



	Séminaire doctoral 2017-2018 Domaine Territoire
21 mars 2018	<b>« Lieu, localité, local : des régimes spatiaux en questions »</b>
14h30-17h30	Organisation: <b>Céline Barrère</b> (MA Ensapl, chercheuse LACTH)
salle Jean Challet	Chercheuse invitée : <b>Caroline Rozenholc</b> (MAA Ensa Paris Val-de-Seine, chercheuse CHR-LAVUE),
1 <sup>er</sup> étage	Doctorant.e.s : <b>Elisa Baldin</b> (co-tutelle Faculté d'Architecture de U. de Liège et Ensapl LACTH) <b>Pauline Varloteaux</b> (U. Libre de Bruxelles)
	Discutantes : <b>Nicole Valois</b> (Pr. École d'urbanisme et d'architecture de paysage, U. de Montréal ) <b>Sévérine Bridoux-Michel</b> (chercheuse LACTH)

Résolument interdisciplinaire, cette séance prend le contre-pied de la mort annoncée du lieu (Augé, 1992) pour interroger son retour en grâce (Brochot et de la Soudière, 2010 ; Lussault, 2017) et son caractère opératoire pour analyser les régimes spatiaux et les sociétés au prisme des enjeux contemporains, qu'il s'agisse de la mondialisation, des reformulations identitaires. Nous y interrogerons ce qui fait lieu(x), c'est-à-dire la diversité des conditions de leur production, des acteurs impliqués dans ces processus, des politiques qui leur sont sous-jacentes ou encore des stratégies et des répertoires d'actions.

*Mots-clés* : lieu, localité, spatialité, identité, circulation.

### **« Visite Jerusalem in Buenos Aires todo el ano.**

**Migrants, touristes religieux et pèlerins : des acteurs (mobiles et internationaux) à part entière de la production des lieux et du local. Quels apports de la géographie des mobilités internationales à la lecture des lieux ? »**

**Caroline Rozenholc**, MAA SHS et VT - ENSA Paris-Val de Seine / ENSA Paris La Villette, chercheuse au CRH-UMR7218 Lavue

Cette contribution sera l'occasion de revenir sur un travail de recherches mené depuis 2001 en Europe et à l'étranger sur la production des lieux par les mobilités internationales. Elle présentera, à partir de la question migratoires, de terrains forts différents et de leurs résultats, une recherche en cours recentrée sur les mobilités toujours internationales mais cette fois religieuses : tourisme religieux et pèlerinage. D'un point de vue encore théorique (il s'agira surtout d'esquisser les premières pistes et de présenter la démarche), elle discutera des effets matériels et symboliques de ces dernières sur la production de lieux pourtant habituellement pensés comme particulièrement « locaux ». Trois types de lieux et leurs liens mondialisés seront discutés : les lieux de pèlerinage, les lieux de suppléance – là où les pèlerinages vers les lieux dits saints sont empêchés ou difficiles – et les parcs à thème religieux. Après avoir présenté le cadre général de cette recherche et son contexte (l'espace israélo-palestinien), elle s'attardera plus particulièrement sur ce dernier type : les parcs à thème religieux. Venus des États-Unis, pour l'instant rares en Europe mais déjà présents en Amérique latine et en Asie, ces lieux interrogent : sur le sens du lieu, ce qui fait ou non lieu aujourd'hui, sur leur dimension expérientielle et leurs modalités de production.

## Des lieux de production à la production des lieux : la régénération du paysage comme outil de re-localisation des sites industriels désaffecté

**Elisa Baldin**, doctorante première année, sous la direction de Rita Occhiuto et de Denis Delbaere, cotutelle Faculté d'Architecture de Université de Liège et Ensapl Lacth.

Si l'activité industrielle a qualifié une partie du territoire, le «*site*», en «*lieu de production*», à travers la *mise en place* d'une relation spécifique entre la dimension matérielle du site et la dimension immatérielle, due à l'activité humaine, la désaffectation représente une rupture de cette relation. De plus, la fermeture des usines exprime un désintérêt envers le site, considéré seulement sous une logique de profit économique et non selon d'autres valeurs. En fait le phénomène de «délocalisation» des activités est porteur du sens du dé-placement et donc de changement de statut de ce qu'un temps était un «lieu de travail» en le transformant en «lieu oublié», donc en «site en attente».

La comparaison entre des cas belges et des cas français vise à détecter des stratégies de réhabilitation alternatives à la seule re-fonctionnalisation, capables de redéfinir une nouvelle identité des sites dans l'époque post-industrielle. L'approche paysagère est étudiée dans sa capacité d'interroger/interpréter les sites et leurs permanences, selon une échelle spatiale et une dimension temporelle plus vastes, où les qualités matérielles (espace, sol et traces) et culturelles (usages et perceptions) qui ont caractérisé différentes phases de transformation, retrouvent une signification grâce au projet. De cette façon, le projet de reconversion, à travers la régénération du paysage, vise à «re-localiser» le site.

## Situations et projets bruxellois : vue depuis les notions de « lieu » et de « non-lieu »

**Pauline Varloteaux**, doctorante deuxième année, sous la direction de Geoffrey Grulois et Benoit Moritz, Université Libre de Bruxelles (ULB), laboratoires LoUIsE\_metrolab.brussels.

Cette communication vise à interroger le territoire de la Région de Bruxelles-Capitale à partir des notions de lieu et non-lieu en général telles que définies par Marc Augé, et s'intéressera plus précisément aux derniers avatars de la notion spécifiés par Michel Lussault dans son ouvrage *Hyper-Lieux : Les nouvelles géographies de la mondialisation*. Notre communication sera construite en deux temps.

Le premier proposera un niveau de lecture général cartographiant et représentant une série de lieux et situations urbaines représentatives et identifiables comme des manifestations bruxelloises de ces notions. En confrontant ces lieux bruxellois aux exemples originaux utilisés par Augé et Lussault nous entendons développer une approche qui devrait nous renseigner sur la diversité des conditions de la production de ces lieux en région bruxelloise (spécificités bruxelloises ?).

Dans un second temps nous présenterons une analyse spécifique d'un ou deux lieu(x) sur lesquels des projets de développements publics et privés sont en cours ou récemment achevés. Cela nous permettra d'explorer plus finement les dimensions spatiales et sociales en cherchant à considérer comment ces lieux sont pris dans des régimes spatiaux contradictoires, si on croise l'analyse de leur dimension spatiale, politique et sociale. Dans quelle mesure les notions proposées par Lussault permettent-elles d'interroger la fabrication de la ville ? Comment les différents types de lieux qu'il définit s'opposent-ils, s'articulent-ils dans les jeux d'acteurs ?

## Bio-bibliographies

**Elisa Baldin** est diplômée en Architecture à Venise (IUAV) en 2008, avec un projet de fin d'études concernant la requalification du site HF6 de Seraing (BE). Depuis l'année 2016/2017, elle est inscrite à la Faculté d'Architecture de Université de Liège pour développer une thèse sur la réhabilitation des sites industriels dans le cadre du doctorat. La thématique rentre dans les recherches développées au sein du lab VTP (Ville Territoire Paysage). Sa thèse, encadrée par Mme Rita Occhiuto, porte sur la réhabilitation des sites industriels par l'approche paysagère. Elle y développe un questionnement sur la reconversion, dont celle du patrimoine industriel, de la dépollution des sites et du projet de l'espace, se développe à travers les études de cas. Des sites français et des sites belges sont choisis en tant que sites appartenant à des contextes territoriaux similaires mais ayant des expressions de mutation différentes.

**Céline Barrère** est sociologue et urbaniste, maître-assistante en SHS à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille. Elle est chercheure au LACTH (domaine Territoire) et associée au Centre de recherche sur l'habitat CRH-LAVUE. Ses travaux de recherche portent sur les narrations urbaines et les pratiques sociales et identitaires qui leurs sont associées questionnant les formes de résistance des cultures populaires et leurs ressources spécifiques. Ce, autour de deux objets principaux : le « faire mémoire », plus spécifiquement dans le contexte de la migration et de l'exil ; les spatialités invisibles ou en creux, par exemple celles de la maladie mentale.

Parmi ses dernières publications, elle a co-dirigé avec Grégory Busquet, Adriana Diaconu, Muriel Girard et Ioana Iosa, *Mémoires et patrimoines. Des revendications aux conflits* (L'Harmattan, coll. Habitat et Sociétés, 2017) et avec Caroline Rozenholc, *Les lieux de mobilité en question. Acteurs, enjeux, formes, situations* (Karthala, coll. Cist, 2018). Elle est également l'auteure de « Territorialité et narrativité de la disparition : une mémoire en travail. La *Maison Manquante* de Christian Boltanski », *Cahiers Thématiques* n° 16 « La Disparition », 2017.

**Séverine Bridoux-Michel** est architecte, enseignante à l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Lille, docteur en esthétique et sciences de l'art et chercheur au LACTH-Université de Lille. Elle a reçu le Prix de la Recherche et de la Thèse de Doctorat en Architecture en 2007 (Académie d'Architecture, Paris). Ses travaux et publications concernent notamment l'étude des processus de conception dans l'histoire de l'architecture du XXème siècle, des pratiques collaboratives, des pédagogies coopératives, ainsi que des relations interdisciplinaires architecture/musique. Elle participe actuellement au programme « collaborations entre artistes : œuvrer à plusieurs, enjeux d'aujourd'hui » avec le CEAC Université de Lille et prépare un ouvrage concernant la collaboration de Le Corbusier et Iannis Xenakis.

Elle a notamment publié « Frank Gehry, Pierre Boulez : au-delà des mécaniques restrictives », in Sarah Barbedette (dir.) *Pierre Boulez*, Paris, Actes Sud / Philharmonie de Paris, 2015, pp. 200-203 ; « Le Modulor n'est pas une "formule magique" », in Ch. Kayser (dir.) *Le Corbusier à Chandigarh : entre ombre et lumière*, éd. Musée-Promenade, 2013, pp. 75-95 ; « Le projet transfrontalier, un scénario d'ouverture », in *Lille transfrontalière. L'architecture d'une métropole à grande échelle* (Ph. Louguet, C. Tiry, dir.), Gollion, Infolio éditions, 2010, pp. 95-105.

**Caroline Rozenholc** est géographe, spécialiste des mobilités internationales et de leurs effets sur la fabrique de la ville. Ses travaux de recherche portent en particulier sur la question du lieu dans la mondialisation. Elle en traite à travers trois thématiques : les quartiers d'immigration, la patrimonialisation en milieu urbain et le tourisme religieux. Après avoir mené des terrains au Niger, en Israël, en France et en Belgique, ses travaux portent désormais sur la production de lieux (des lieux de pèlerinages aux parcs à thème religieux) par les mobilités touristico-religieuses internationales entre Israël, l'Europe et les États-Unis. Formée en Suisse, elle a réalisé une thèse au laboratoire Migrinter de Poitiers intitulée « Lire le lieu pour dire la ville. Florentin : une mise en perspective d'un quartier de Tel-Aviv dans la mondialisation (2005-2010) » puis un postdoctorat au laboratoire ACS de l'ENSA

Paris-Malaquais. Elle a rejoint le Centre de recherche sur l'habitat du Lavue comme chercheuse permanente en 2014 et enseigne à l'ENSA Paris-Val de Seine et à l'ENSA Paris-La Villette.

Elle est l'auteure de ROZENHOLC C. (2018, sous presse) *Tel-Aviv. Le quartier de Florentine : un ailleurs dans la ville*, dessins de P. Céleste, collection Lieux habités, Éditions Créaphis (2018, sous presse) ; de « 'Lire le lieu pour dire la ville'. Retour sur plusieurs mises en récit du quartier de Florentine (Tel-Aviv) », in Y. Fijalkow (dir.) *Dire la ville, c'est faire la ville. La performativité des discours sur l'espace urbain*, collection Environnement et société, Les Presses Universitaires du Septentrion (2017) ; avec M. Chabrol « Rester en centre-ville. Ce(ux) qui résiste(nt) à la gentrification », *Uzance Revue d'ethnologie européenne de la fédération Wallonie-Bruxelles*, n°4, Dossier Bienvenue à Heyvaert (2016) <http://www.patrimoineculturel.cfwb.be/index.php?id=14480>. Elle a co-dirigé avec C. Barrère *Les lieux de mobilité en question. Acteurs, enjeux, formes, situations*, préface de F. Guérin-Pace, collection du CIST, Éditions Karthala (2018).

**Nicole Valois** est architecte paysagiste et professeure titulaire à l'École d'urbanisme et d'architecture de paysage de l'Université de Montréal où elle enseigne l'atelier de projets d'espaces urbains et le patrimoine paysager. Elle est également chercheuse associée à la Chaire de recherche du Canada en patrimoine bâti où elle poursuit ses recherches sur les valeurs patrimoniales des paysages et espaces publics, particulièrement ceux de la période moderne. Parmi ses réalisations, on compte l'étude patrimoniale du campus de l'Université de Montréal publié aux Presses de l'Université de Montréal et aux Presses universitaires de Perpignan ; l'étude des paysages du site patrimonial du Mont-Royal à Montréal. En tant qu'experte, elle a œuvré au sein de nombreux organismes dont le Conseil des Arts et des Lettres du Québec, l'Office de consultation publique de Montréal et l'Association des architectes paysagistes du Québec. Elle est présentement deuxième vice-présidente du Conseil du patrimoine de Montréal.

Parmi les ouvrages qu'elle a publiés ou co-dirigés, elle est l'auteure de *L'aménagement du paysage urbain : 2003-2013*. Montréal : Presses de l'Université de Montréal (2015). Elle a publié avec Christina Camero et Claudine Déom, *Le campus : le patrimoine architectural et paysager de l'Université de Montréal. The architectural and landscape heritage*, Montréal : Presses de l'Université de Montréal (2010) ou encore avec Jonathan Cha, « L'architecture de paysage de l'Expo 67 ». *Journal de la Société pour l'étude de l'architecture au Canada*, 38 (2, 2013)

**Pauline Varloteaux** est architecte, chercheuse METROLAB Brussels, transdisciplinary laboratory for applied and critical urban research (<http://www.metrolab.brussels>) et au LoUISE, Laboratoire Urbanisme, Infrastructures et Ecologies de l'Université Libre de Bruxelles.

Diplômée en 2012 de l'École Nationale Supérieure d'Architecture et de Paysage de Bordeaux où elle a été assistante en 2011, elle a participé à plusieurs travaux de recherche par le projet en Belgique et au Japon notamment et a collaboré avec différents bureaux d'architecture et d'urbanisme tels que le Bureau Bas Smets, studio Secchi-Viganó et 51N4E.